

Rapport moral du président des Amis de La Fontaine

Depuis l'an dernier, la Société des Amis a continué ses deux activités majeures : la publication du *Fablier* et l'organisation des Rencontres de Psyché. S'est ajoutée durant cette année, à l'initiative et grâce au dévouement de notre ami Frédéric Jacquesson, l'ouverture d'une page Facebook régulièrement alimentée, qui se fait écho de nouvelles ayant trait à la diffusion sous toutes ses formes de l'œuvre de La Fontaine. Toute information, internationale notamment, pouvant faire l'objet d'une parution dans ce cadre est la bienvenue de la part de nos adhérents soit directement auprès de Frédéric Jacquesson, soit par l'intermédiaire d'un des membres du bureau joint par son adresse numérique. Cette initiative a conduit à la disparition du bulletin *Fontainiana* qui faisait double emploi avec lui et n'avait plus de raison d'être, les nouvelles qu'il diffusait étant souvent caduques alors que la Toile permet la simultanéité des informations avec les manifestations relayées. En parallèle avec l'apparition de la page Facebook, l'onglet déroulant «Société La Fontaine» du site personnel du président de la Société a été mis à jour et ses rubriques augmentées de trois à quatre : outre *Actualités La Fontaine*, *Le Fablier* et *Présentation de la Société* figure désormais sous intitulé autonome *Rencontres de Psyché*. Ces quatre rubriques visent à offrir un panorama de nos actions et de nos archives depuis notre fondation en même temps que la dernière actualité de nos manifestations. On y trouvera par exemple le lien direct avec la page Facebook et avec la page Helloasso pour l'abonnement, le sommaire détaillé de tous les numéros du *Fablier* depuis l'origine, avec un historique de la publication, celui aussi de la fondation de la Société, ses liens avec des institutions et des manifestations régulières, passées ou présentes, archivées ou encore florissantes, et enfin la page nouvellement créée qui présente l'archive des *Rencontres de Psyché* depuis 2015 avec leur programme littéraire et musical année par année. Toute erreur ou proposition de manifestation à y inclure peut être envoyée directement au président. Le projet toujours remis et pourtant bien souhaitable de création d'un site propre à la Société sur la Toile se heurte évidemment à la double question de sa conception et de sa gestion, mais il constitue toujours une frustration lancinante.

Les fructueuses *Rencontres de Psyché* de l'an dernier sur le thème *La Fontaine maître des eaux et forêts*, organisées avec une précision, une compétence et une abnégation sans bornes par Tiphaine Rolland aidée de Damien Fortin depuis Paris et relayée par l'équipe de Château-Thierry menée par Martine Pichard, Frédéric Jacquesson et Michel Barroux pour la partie festival, avaient donné lieu à trois communications particulièrement denses et fécondes de Tiphaine Rolland, Damien Fortin et Florence Orwat, qui paraîtront dans le *Fablier* actuellement en fin de relecture. On apprend que la communication de Tiphaine Rolland prolongée et étoffée par de fructueuses et minutieuses recherches archivistiques aidées par les compétences d'amis chartistes offrira des découvertes importantes par rapport aux travaux sur ce sujet du regretté Raymond Josse : elles permettront de faire le point, peut-être définitivement, sur les charges des eaux et forêts remplies par le poète, leurs aléas et l'historique si complexe tant que leur acquisition que de leur rachat, en ajoutant des précisions sur le réseau amical et familial qu'elles mobilisèrent. C'est un aspect proprement castelthéodoricien de la vie de La Fontaine qui souligne le rattachement de nos travaux et de nos publications à sa ville natale. Les archives de cette journée seront complétées, pour la publication, par une contribution de la jeune lafontainienne Eva Avian proposant une approche écopoétique du thème de l'eau dans l'œuvre du poète. Outre ces textes, ce n° 35 du *Fablier* comportera deux articles tirés de *Rencontres* de 2022, celui de Damien Fortin sur l'architecture et celui d'Yves Le Pestipon sur les jardins, une étude de prosodie du linguiste Benoît de Cornulier sur nombreux vers léonins des fables et sur leurs divers effets ; et encore le complément des Actes de Paris 2021 avec les articles de Maxime Jebar sur « La Fontaine et Saint-Évremond » et d'Antoine Biscéré sur les annotations des fables par Grosley qui ont constitué une sorte d'archétype méconnu pour l'annotation à venir du recueil, jusqu'à nos jours mêmes. On y a ajouté pieusement une étude de J.-P. Collinet sur La Fontaine et Perrault parue en 2008, qui consone tout à fait avec le thème des *Amitiés et dilections* de La Fontaine, objet du colloque du 4^e centenaire.

Ce sont bien sûr les actes de ce colloque publiés en une seule livraison du *Fablier* au milieu de l'année passée qui auront constitué le fleuron de nos activités et productions par l'ampleur, la quantité et la qualité de ce volume de près de 250 pages in-folio bi-colonnées, atteignant plus que

la taille d'un volume et étincelantes de savoir aussi divers que succulent. Les vingt-cinq articles composant un panorama des liens de La Fontaine avec les écrivains ses contemporains et ses successeurs, parallèlement aux grands critiques ayant traité de son œuvre jusqu'au seuil même du XXI^e siècle, font de ce volume une synthèse à la fois plaisante par sa diversité et fructueuse par sa densité. C'est un des deux *Fablier* les plus épais et du plus large empan chronologique que nous ayons produit. La rapidité et la qualité de sa publication témoignent de l'investissement de temps, de science et de patience qui y a été manifesté par ses réalisateurs, à commencer par son rédacteur en chef, Damien Fortin, qui, aidé de Tiphaine Rolland et du président de la SAJLF, directeur de la publication, y consacre un dévouement de temps, d'attention scrupuleuse et de compétence particulièrement exceptionnel.

A peine un colloque est-il terminé qu'il faut penser au suivant. L'équipe de direction restreinte de la société a pensé, à l'initiative de Tiphaine Rolland, qu'il était temps de se consacrer aux contes, jusqu'ici très délaissés par rapport aux fables. Pour continuer sur la lancée qui a paru heureuse du colloque pluriséculaire dont il vient d'être fait mention, le bureau propose de consacrer cette rencontre en 2025 aux *Contes et nouvelles*, sous l'angle de leur inscription dans la tradition européenne du conte facétieux et licencieux avant et après La Fontaine. Ce sujet pourrait être traité en trois journées : l'une consacrée à la tradition médiévale puis renaissance du conte gaulois et joyeux en France, mais aussi dans la tradition européenne, notamment italienne ; puis une seconde journée traiterait de La Fontaine, en partie de ses contes proprement dits, en partie de la narration licencieuse à son époque ; enfin une troisième journée tournerait autour de la très riche littérature narrative scabreuse du Siècle des lumières, élargie ensuite vers quelques jalons des XIX^e et XX^e siècles européens. Cette diversification permettrait de ne pas redire les choses fondamentales qui ont été écrites récemment par les chercheurs et surtout les chercheuses spécialistes des contes de La Fontaine, tout en offrant à ceux-ci le relief d'un passé où le poète trouva bien des sources et la promesse d'un avenir qui permet de mesurer par contraste la spécificité du traitement de cette matière par lui. Ce colloque permettrait de réunir des spécialistes de littérature française et européenne, mais aussi d'histoire du livre et de l'image, ou des historiens des mœurs et du goût, des études féministes, voire de psycho-anthropologie.

Plus modestement, il nous fallait aussi trouver un thème pour nos *Rencontres de Psyché* de l'an prochain, tout en nous interrogeant sur le prolongement de l'initiative tentée cette année de donner un tour moins universitaire à notre après-midi, sans renoncer à la qualité des communications de recherche, mais en leur offrant une plus grande diversité, sous la forme notamment de la lecture-explication d'une fable dont notre ami Yves Le Pestipon vient de nous offrir un exemple savoureux. Or il reste une question importante qui n'a pas été encore abordée sous l'égide de Psyché et qui mérite examen, tout en étant susceptible d'intéresser un public plus large que celui des connaisseurs et interprètes déjà chevronnés de La Fontaine. C'est celui de la religion, qui pourrait éventuellement être assortie d'une visite matinale de la cathédrale de Bossuet à Meaux et de son petit musée attenant. Pour aborder cette question déjà amplement traitée, un angle intéressant pourrait être la question du syncrétisme esthétique (car il n'est pas question ici de sonder les reins et les cœurs du chrétien, mais d'étudier une œuvre littéraire) : il s'agirait d'analyser la mise en dialogue esthétique, thématique, philosophique et moral du paganisme et du christianisme dans l'œuvre et au sein de certaines œuvres de La Fontaine. Des thèmes comme ceux, pêle-mêle, de la vertu, de l'héroïsme, de l'amour, des formes comme celle de l'ode ou de la bergerie, mériteraient peut-être des études spécifiques inscrites dans le prolongement du syncrétisme humaniste au siècle précédent dont on sait que La Fontaine est profondément resté le contemporain par l'esprit et le goût.

Ces projets qui vont être évidemment soumis à discussion ici supposent de grands investissements : de labeur, d'organisation, de recherche et de pensée ; et donc de moyens humains et financiers. Et puisqu'il est question d'investissement, il est temps de laisser la parole à notre trésorière pour son bilan comptable, après avoir soumis ce rapport au vote.

Patrick Dandrey
Président de la SAJLF